

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 50

Artikel: L'Actualité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

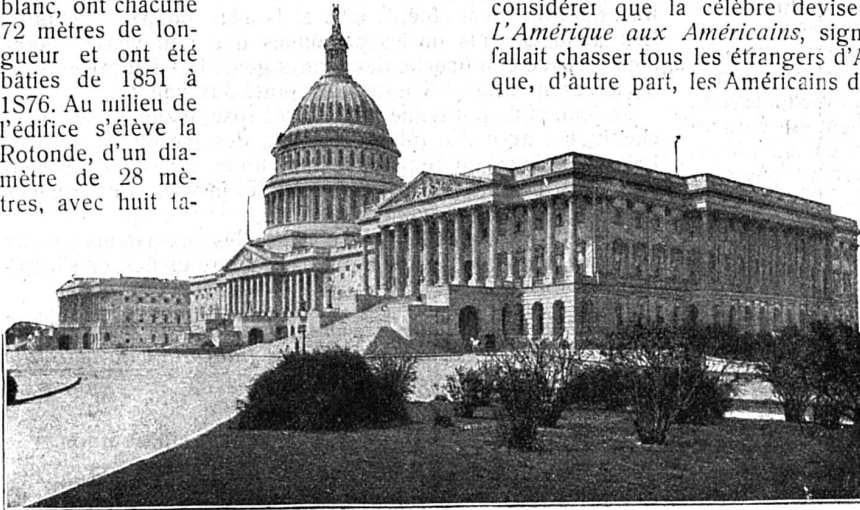
Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTUALITÉ

LE CAPITOLE A WASHINGTON

Washington, capitale des Etats-Unis, au confluent du Potomac et de l'Anacosta, a 300,000 habitants. C'est une des villes les plus belles du monde, le siège des ministères et des administrations. C'est au Capitole situé sur une petite élévation que convergent pour ainsi dire toutes les avenues de la ville. Le bâtiment principal terminé en 1827 a une longueur de 107 et une largeur de 37 mètres. Les deux ailes, en marbre blanc, ont chacune 72 mètres de longueur et ont été bâties de 1851 à 1876. Au milieu de l'édifice s'élève la Rotonde, d'un diamètre de 28 mètres, avec huit ta-



Le Capitole à Washington

bleaux ayant trait à l'histoire des Etats-Unis. Au-dessus de la Rotonde se dresse le Dôme, mesurant 90 m. de hauteur, avec une statue de la liberté de 6 m. de haut. Dans les deux ailes du bâtiment sont les salles du Sénat et de la Chambre des représentants. Le Capitole a coûté 16 millions de dollars. La résidence officielle du président de la république est à la Maison-Blanche distante de 2 km. du Capitole.

LE TSAR BÉNISSANT DES TROUPES PARTANT POUR LA GUERRE

Quel tableau saisissant que celui-ci ! Qu'il montre bien tout le loyalisme russe et toute la vénération qu'ont encore les soldats pour leur „petit père“, pour leur tsar, chef de l'armée et en même temps chef suprême de la religion orthodoxe. „Morituri te salutant“ pourrait-on dire. Ceux qui vont mourir te saluent et viennent implorer ta bénédiction. A

cheval, après avoir harangué ses braves soldats, le tsar, tenant l'icône sainte, qu'il remettra au colonel du régiment, la présente une dernière fois aux soldats agenouillés devant lui.

Combien reviendront des plaines glacées de la Mandchourie, où se livrent depuis dix mois des combats atroces et presque sans exemple dans l'histoire ? Pars, pauvre soldat ; emporte avec toi le souvenir des paysages aimés de la mère patrie.



Le Tsar bénissant des troupes partant pour la guerre

Le maintien de M. Roosevelt à la présidence de la grande république américaine, avec une majorité écrasante, si écrasante que son concurrent lui-même lui a adressé ses félicitations, indique bien que le peuple américain partage les idées politiques que M. Roosevelt a appliquées depuis qu'il est au pouvoir.

La première de ces idées est l'impérialisme, que son prédécesseur, M. Mac-Kinley, avait déjà mise en avant. Jusqu'à lui, les Américains semblaient considérer que la célèbre devise de Monroë : *L'Amérique aux Américains*, signifiait bien qu'il fallait chasser tous les étrangers d'Amérique, mais que, d'autre part, les Américains devaient se can-

tonner en Amérique. L'application la plus éclatante de la

première partie de ce principe a été la guerre à l'Espagne, pour la chasser de Cuba. Mais, aussitôt après, l'Amérique intervenait dans les affaires de Chine, en 1900 ; et M. Roosevelt accentuait ce mouvement avec d'autant plus d'ardeur qu'il avait été un des plus éner-

giques adversaires des Espagnols ; et il fut très énergique, au Venezuela, à Panama, et tout récemment, au Maroc, en Turquie. Ceci flatte énormément l'immense masse américaine.

Au point de vue économique, M. Roosevelt est protectionniste.

Ch. W. Fairbanks,
vice-président des Etats-Unis



M. Roosevelt



J. d'A.